

# PROGRAMME DE DOCTORAT EN SCIENCES GÉOGRAPHIQUES

SOUTENANCE DE THÈSE

de

**Pierre-Louis Têtu**

**Le 28 octobre 2016 à 9 h 30**

**Salle 2320-2330**

**Pavillon Gene-H.-Kruger**

**Titre : Projets d'investissements chinois dans le secteur extractif  
dans l'Arctique : sécurité des approvisionnements,  
diplomatie des ressources et stratégies  
des entreprises chinoises**

PRESIDENCE

Professeur Guy Mercier

Doyen

Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique

Université Laval

MEMBRES DU JURY

Professeur Frédéric Lasserre

Directeur de recherche

Département de géographie

Université Laval

Professeur Éric Mottet

Examineur externe

Département de géographie

Université du Québec à Montréal

Professeure Marie-Hélène Vandersmissen

Examinatrice

Département de géographie

Université Laval

Professeur Zhan Su

Examineur

Département de management

Université Laval

## RÉSUMÉ

Premier importateur mondial de nombreuses matières premières depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, la Chine, qui n'est pas un État côtier de l'Arctique, semble attentive au potentiel économique de la région, et notamment en ce qui a trait à l'exploitation des gisements miniers. Avec l'ouverture relative des accès maritimes à travers les passages arctiques, les entreprises chinoises seraient en mesure d'effectuer des économies sur les coûts de transport et pourraient plus aisément accéder aux gisements miniers du Groenland et de l'Arctique canadien. La montée en puissance de l'économie chinoise, qui s'est concrétisée depuis le début du siècle, son affirmation politique sur la scène mondiale, et sa diplomatie des ressources perçue comme agressive a contribué à développer une perception négative de la Chine au sein des opinions publiques canadiennes, groenlandaises, danoises et islandaises. Par exemple, un sondage mené en 2015 par l'*Asia Pacific Foundation of Canada* faisait ressortir que près de 76 % de la population canadienne était hostile à l'acquisition d'entreprises canadiennes par des entreprises chinoises. Au Groenland, la perspective d'opérations minières dirigées par des entreprises chinoises a provoqué l'ire des médias danois et groenlandais, ceux-ci dénonçant une stratégie géopolitique chinoise plus large dans cette région du monde.

La Chine, par l'entremise de ses entreprises, chercherait-elle à faire main basse sur les ressources minières de l'Arctique? L'Arctique canadien et le Groenland sont-ils des territoires prioritaires d'investissement pour les entreprises chinoises? Comment les facteurs qui déterminent les choix des entreprises chinoises se sont-ils traduits dans l'Arctique? Dans le cadre de cette recherche, trente-six entreprises et organes du gouvernement ont été consultés. Les résultats de l'enquête soulignent que ces territoires ne sont pas des régions prioritaires pour les investisseurs chinois, mais demeurent attractifs en raison de la stabilité politique et du climat des affaires compétitif qui y règne, ainsi que pour la qualité des ressources physiques qu'on y retrouve. Cependant, les acteurs chinois soulignent d'importants défis tels que le déficit en matière d'infrastructures maritimes et de communication dans l'Arctique, le manque d'informations sur les opportunités d'affaires, le manque d'expérience à l'international et le coût et la disponibilité de la main-d'œuvre. Les entreprises chinoises dans le secteur extractif, qui raisonnent de manière générale selon une logique de marché et donc en terme de profits économiques, soulignent que les fluctuations des prix des matières premières sur les marchés mondiaux affectent grandement les opérations minières globales, et de nombreux facteurs dans l'Arctique tels que l'éloignement, les conditions météorologiques extrêmes, et le manque d'infrastructures augmentent considérablement le coût de faire des affaires dans le Nord.

## Formation académique

- 2012 : **Maîtrise en sciences géographiques**  
« *Expansion du tourisme de croisière dans l'Arctique canadien : analyse du discours des opérateurs potentiels et actuels* », Université Laval, Québec QC.
- 2010 : **Baccalauréat en géographie**  
Université Laval, Québec QC.

## Publications

TÊTU, P.-L., LASSERRE, F., (sous presse), « Géographie de l'approvisionnement chinois en minerai de nickel : le Grand Nord Québécois est-il un territoire prioritaire pour les entreprises chinoises? », *Annales de géographie*.

BEVERIDGE, L., FOURNIER, M., LASSERRE, F., HUANG, L., TÊTU, P.-L., (2016), « Interest of Asian shipping companies in navigating the Arctic », *Polar Science*, 1-11.

TÊTU, P.-L., MOTTET, É., LASSERRE, F., (2015), « La Chine à la conquête des ressources minières du Canada et de l'Arctique canadien? Géographie de l'approvisionnement chinois dans le Secteur du fer et de l'acier. », Cybergeog, *European Journal of Geography*.

TÊTU, P.-L., PELLETIER, J.-F., LASSERRE, F., (2015), « The Canadian Mining Industry North of the 55<sup>th</sup> parallel : a maritime traffic generator? », *Polar Geography*, Vol. 38(2), pp. 107-122.

## Communications

TÊTU, P.-L., (2015), « *La Chine à la conquête de l'Arctique? Géographie de l'approvisionnement chinois en minerai de fer* », Forum d'analyses géopolitiques sur les ressources naturelles. Géopolitique du Secteur minier : Le Nord du Québec sur l'échiquier mondial, Mars, Université Laval, Québec QC.

LASSERRE, F., TÊTU, P.-L., (2015), « *Mining and shipping traffic in the Canadian Arctic* », Panel Five : Economic and Trade Flows – Doing Business in the Yukon. Borders in Globalization – Borders in the North – Summer Conference Programme, June, Ottawa ON.

TÊTU, P.-L., LASSERRE, F., (2014), « *Projets d'investissements miniers chinois dans le Nord du Québec* », Congrès Québec mines, Novembre, Québec QC.

## Bourses

Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FQRSC), Bourse de doctorat, 2015-2018.

Institut Hydro-Québec en environnement, développement et société (IHQEDS), Bourse de doctorat, 2014.